

Chroniques #05 | Je ne fais pas de collection

par Catherine Koeckx

12 AOUT 2026 | #05



New York City

1 | DU MONDE

Fierté de l'humain en marche lorsqu'il prend soin des vulnérables, regarde au-delà des apparences et offre la poésie au monde

2 | LE REEL, LE REEL, ENCORE LE REEL

Je ne fais pas de collection

Non, non je ne fais pas de collection, garder chez soi les collections de personnes chères disparues n'est tout de même pas faire une collection ? D'autant que je n'y ai jamais rien ajouté, je les ai laissées intactes. Une collection, ça se nourrit, ça s'alimente, on la fait vivre et grandir. Le sac de boutons que ma mère gardait dans son nécessaire de couture que j'ai conservé, une sorte de fouillis remplis de bobines de fils de tous types, synthétiques ou de lin, de restes de laine, de cartons de fil de laine à reprendre, des aiguilles, des épingles et d'autres boutons encore et les boutons d'une de mes tantes dans leur boîte métalliques à l'effigie du prince Albert et de la princesse Paola, à l'époque ils étaient loin de penser qu'un jour ils succéderaient au trône, tous ces boutons que les ménagères gardaient n'étaient pas des collections. Ou, oui, seraient-ce des collections, ces assemblages d'objets utilitaires qu'elles conservaient en cas de besoin, même si elles ne s'en servaient pratiquement jamais ? Il y a la collection de porte-clés de mon grand-père, alors ça oui, c'est une collection, un ensemble d'objets qu'on garde juste pour le plaisir et sa collection de bagues de cigares, je les ai toutes les deux quelque part dans un caisse. Mais moi, faire des collections ? Non. Avoir près de 3000 livres c'est une collection ? Ce sont des objets utiles que je garde car j'en ai besoin, n'est-ce-

pas ? Ça me fait du bien de les (s)avoir autour de moi, ouverture sur le monde ou rempart selon les moments. Au fond, mais, je l'alimente, je la nourris, je la fais vivre... cette collection ! Et puis, ces quelques figurines de chouettes et de hiboux en céramique, boules à neige, petites bougies, mini-aquarelles, marque-pages, livres... oui, mais il y deux fois rien, ça ne peut être une collection, enfin, pas encore...

3 | ECRIRE AVEC CLARICE LISPECTOR

Échafaudages, échelles, etc

Pas plus tard que cette semaine, alors que je rentre à pied à la maison, un échafaudage se dresse devant moi sur un trottoir. Comme à chaque fois, il y a cette fraction de seconde d'hésitation, rapide regard vers le haut et, faisant fi de toute superstition, je m'engouffre dessous avec témérité. Mais cette fois, le trottoir est suffisamment large côté intérieur comme extérieur de la structure, pour que la fraction de seconde m'attire vers l'extérieur et me fasse penser que si j'ai le choix autant opter pour la sécurité. Au fil du temps, l'échafaudage a pris le dessus sur les échelles au-dessous desquelles il ne fallait pas non plus se risquer sans en avoir au moins évalué la solidité apparente ou la possible vétusté. Quand j'étais à New York, cette seconde d'hésitation ne faisait pas partie du timing, il y avait tant de choses à voir et tant d'échafaudages pareils à des tunnels qu'on ne pouvait faire autrement que de s'engager tête la première sous leurs voûtes. Et c'est ce que j'ai fait hier tandis que j'arpentais une nouvelle fois les rues de mon ancien quartier (de travail). Je rejoignais un groupe pour la visite d'une maison d'architecte Art nouveau et je n'avais aucune idée du nombre de participants, serions-nous treize ou davantage ? Passer à table n'était de toute façon pas au programme de la fin d'après-midi, ni même de trinquer à l'été où j'aurais pris

soin, en entrechoquant mon verre avec ceux des autres, d'éviter de croiser mon bras avec les leurs.

4 | DE SOI-MEME, ET D'ECRIRE

À compléter plus tard

5 | A VOUS LA CANTONADE !

À compléter plus tard



Bruxelles